L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

FONDEE le 1er SEPTEMBRE, 1827

Publiée trois fois par semaine
Mardi, Jeudi, Samedi
par la
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.,

Prix de L'Abonnement

EDITION TRIHEBDOMADAIRE

	Une semaine	Un mois	Un an
Pour les Etats-Unis	.10	.40	$4.50
Pour l'étranger			6.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats-Unis	3.00
Pour l'étranger	3.50

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, Lne.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, Lne., comme matière de deuxième classe, conformément, à l'acte du 3 mars, 1879.

L'ABEILLE SERA VENDUE AUX ETABLISSEMENTS SUIVANTS.

O. E. Hill, 108 St. Charles.
C. B. Mason, 136 Royal.
St. Charles Hotel.
Wolf Cigar, 122 Royal St.
Wallace, Canal and Royal.
Cosmopolitan Hotel.
Hotel Grunewald.
Bennett Photo Supply, 313 St. Charles.
Canal and Rampart.
Comus News Stand.
Crouère's Pharmacy, Conti and Bourbon.
Laporte, 103 St. Charles.
Smoke House, 727 Iberville.
Acme Cigar Stand, 117 Royal.
News Stand, Dauphine & Canal.
Murray, Carondelet & Gravier.
G. Dillman, 437 St. Charles.
Canal and St. Charles News Stand.
St. Charles and Poydras.

UNE DEMARCHE POUR DE NOUVEAUX CITOYENS

Une grande assemblée publique, sous les auspices de l'Association de Commerce, pour les résidants de la Nouvelle-Orléans, nés à l'étranger, aura lieu à l'Auditorium de la société, le 11 octobre, à 8 heures du soir.

Le gouverneur Pleasant, le maire Behrman, le surintendant d'Etat Harris, le Surintendant de ville Gwinn et St. Clair Adams, ont été choisis comme les orateurs. Ils ont tous accepté l'invitation à l'exception du gouverneur Pleasant, mais l'on est presque assuré qu'il prononcera un discours.

On a également envoyé des invitations pour prendre part à l'assemblée, au Secrétaire W. B. Wilson, du département du travail; Richard K. Campbell, commissaire de naturalisation; Raymond F. Crist, député commissaire de naturalisation, et O. T. Moore, chef inspecteur de naturalisation. Des nouvelles reçues à l'Association de Commerce, indiquent que quelques uns, et il est possible même que tous les officiers du gouvernement seront présents.

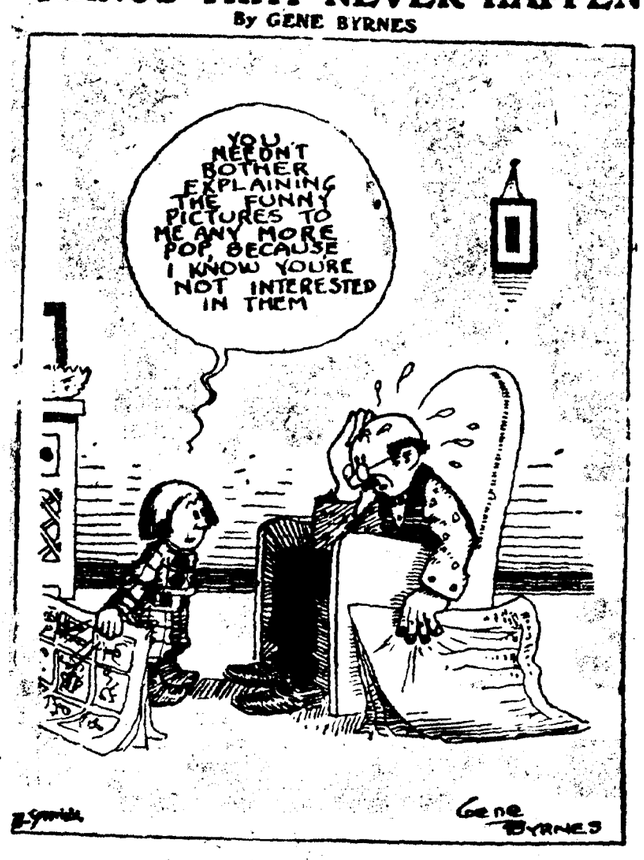
Le but du mouvement est d'inaugurer une campagne de transformer en un groupe d'Américains, le fusionnement des résidants nés à l'étranger. Une campagne active a été faite dans tous les districts de la Louisiane par M. George W. Trazivuk, interprète de la division d'immigration, et l'on s'attend à voir une grande quantité de citoyens du nord de l'Etat, prendre part au meeting.

Le but de l'assemblée est de tirer des plans pour une campagne à la Nouvelle-Orléans et dans l'état de la Louisiane, afin de persuader les résidants nés à l'étranger, de prendre les mesures nécessaires pour obtenir des lettres de naturalisation, afin de les encourager à l'étude de l'anglais, et d'acquérir des connaissances à l'égard du gouvernement, de ses institutions et de ses idéals. Il est probable qu'à cette assemblée, on arrivera à adopter un programme définitif.

Un tel mouvement est guère nécessaire en Louisiane, où la population étrangère est comparativement peu nombreuse. Les Français et descendants français, approuveront et donneront leur coopération au projet. Les buts et idéals de la France et des Etats-Unis, leur forme de gouvernement et leurs buts de guerre sont presque si identiques, que les Français n'ont guère besoin d'être éduqués à cet effet. Mais une connaissance de la langue du pays est nécessaire pour leur prospérité matérille, et le droit de citoyen est nécessaire afin qu'ils puissent prendre part aux affaires du pays et maintenir un bon gouvernement. A n'en pas douter, ce mouvement sera accueilli favorablement par les descendants français.

THINGS THAT NEVER HAPPEN

By GENE BYRNES



REFLEXIONS SUR UN CONTE

C'EST UN REVE QUI A TOUT A FAIT L'AIR DE LA REALITE

"LES CAMPAGNES ARDENTES"

Le héros a vécu dans la solitude, seul avec sa grand'mère qui habitait un beau château.

Par Mme Marguerite Boullenger

Dans le livre de M. Levis Mirepoix (1), il y a un chapitre qui attire aussitôt l'attention, bien qu'il soit le dernier et qu'il ne soit qu'un conte. Je l'ai lu tout d'abord après avoir feuilleté le volume, consacré aux impressions de guerre. Ici, nous sommes en plein rêve, mais c'est un rêve qui a tout à fait l'air de la réalité. Il a même dû exister, d'une vraie vie. Comme on dit souvent, le romanesque et le tragique de l'existence dépassent de beaucoup ce que l'imagination peut concevoir. Il s'agit ici d'un enfant, d'un soldat de 17 ans qui s'est engagé. Que de mères, à l'heure actuelle, peuvent comparer leurs inquiétudes à celles de la grand'mère de Gonzalve des Bouzigues! C'est le nom de notre héros. Il n'a pas été élevé comme les autres garçons. Il a vécu dans la solitude, seul avec sa grand'mère qui habitait un beau château délabré, dont les meubles et les tableaux, peu à peu, avaient déserté la demeure imposante et antique. Il se souvenait de son père, mais vaguement. Celui-ci avait eu des déboires politiques où sa fortune acheva de sombrer. Vaincu par Labeda, l'aubergiste de la ville voisine, le gentilhomme n'avait d'autre consolation que le violoncelle dont il tirait des sons harmonieux. Mais de tous ses souvenirs d'enfant, un seul vivait au fond de son cœur avec une étrange saveur: c'était la fête de Noël. Il avait conservé la pieuse et touchante habitude de mettre ses souliers dans la cheminée: car la bonne grand'mère trouvait son plaisir, elle aussi, dans celui de son petit-fils.

Au moment où la guerre éclata, Gonzalve des Bouzigues, voulut s'engager. Il finit par y réussir malgré son jeune âge. Il arriva jusqu'au cantonnement, après avoir passé quelques jours au dépôt. Là, on voulut le renvoyer. Alors, il pleura (et l'auteur donne un détail touchant et risible à la fois) dans son grand mouchoir tout raide! Mais voilà le miracle qu'il n'espérait pas qui se produit. Le capitaine Labeda est dans les environs et veut le garder. L'enfant a réussi parfaitement la reconnaissance du terrain. Ce soir, c'est la première rencontre. Gonzalve regarde et tâte sa baïonnette, pour s'assurer qu'elle est piquante et meurtrière. Puis, c'est le bruit de la mitraille, c'est la course à l'ennemi, c'est la déchirure de sa capote; il est entré dans le trou où il fallait atteindre. On l'en retire. C'est Labeda qui l'a pris dans ses bras pour le sauver. Puis, c'est le lit d'hôpital. Il souffre, il suffoque. Où est-il? Qu'a-t-il fait? Alors entre le capitaine qui lui adresse la parole doucement, paternellement, maternellement. Il n'est pas habitué à ce ton. L'enfant se souvient que c'est Noël le soir même, et il répond aux questions de son supérieur par une demande: il veut fêter la naissance de Jésus et mettre ses souliers dans la cheminée. Le capitaine cherche à travers la vieille maison branlante et rapporte deux sabots qu'il met au bord de l'âtre. L'enfant s'engourdit dans un délire final. Il a la fièvre, mais il ne souffre plus. C'est étrange cela. Il rêve qu'il est chez lui, chez ses ancêtres plutôt, là-bas, en Languedoc, et que son père joue du violoncelle et que le château s'anime et vit d'une splendeur oubliée. Il a un dernier sursaut et il voit dans les sabots le ruban de la médaille militaire que le capitaine y avait déposé. Histoire émouvante, pleine d'un charme d'antan, qui rappelle un peu la manière de M. Henri de Regnier qui se plaît à décrire, dans un langage aussi poétique qu'élégant, les derniers vestiges des siècles passés.

Nouveau combustible!

La guerre menace de rendre le charbon rare. C'est pourquoi voulant aider au gouvernement en faisant pratiquer l'économie du combustible les femmes et la Ligue de la défense du pays de Cedarhurst de Lawrence, R. I., envoient des circulaires qui enseignent à toutes les ménagères à manufacturer chez elles un combustible de valeur, qui ne leur coûtera rien. Cette pratique est si habile qu'on va probablement la répandre dans tout le pays.

C'est Mme Frederick W. Kahn, de l'avenue Overland de Cedarhurst, qui a charge de la campagne pour promouvoir l'usage d'un remplaçant du charbon. Elle a préparé elle-même la circulaire.

Le nouveau combustible est fabriqué avec du vieux papier, journaux, lettres, de la vieille corde, cable, ou toute autre chose qui brûle facilement. Des femmes patriotes envoient les directions pour faire les briquettes de ce nouveau combustible:

1. Déchirez en petits morceaux le papier et le carton, etc.

2. Mettez le tout dans un seau ou une cuve; versez de l'eau chaude dessus et laissez tremper pendant une nuit.

3.—Formez-en des boules de quatre pouces de diamètre et faites sortir autant d'eau que possible,

4.—Faites alors sécher la briquette ainsi formée soit en l'exposant au soleil, ou dans le fourneau du poêle. Quand elles sont sèches, elles sont prêtes à être consumées. Vous pouvez les garder aussi longtemps que vous voulez avant de les faire brûler. Elles donnent une bonne chaleur. C'est aussi un excellent moyen de débarrasser des vieux papiers et autres débris.

Our French Lesson

HUITIEME LEÇON — Suite

La voyelle **(lah voah-yell)**, the vowel; la consonne **(lah koh'son)**, the consonant, la page **(lah pazh)**, the page.

L'alphabet français commence par A et finit par Z. A est la première lettre, Z est la dernière. A est la première, B la deuxième, C la troisième, D la quatrième, E la cinquième, F la sixième, etc. Combien de lettres y a-t-il dans l'alphabet français? Combien de voyelles y a-t-il dans l'alphabet français? Quelle est la lettre D, est-ce la troisième ou la quatrième? Par quelle lettre commence l'alphabet français? Par quelle lettre finit-il? Par quel mot commence cette phrase? A quelle page finit la première leçon de votre livre? Quelle est cette page? A quelle page commence la troisième leçon.

La lettre A est avant la lettre B; la lettre C est après la lettre B; la lettre H est entre la lettre G et la lettre I. Où est la lettre H, avant ou après la lettre G? Quelle lettre est avant l'F? Quelle lettre est après le G? Quelle lettre est entre M et O?

La question **(lah kest-yoh')**, the question; la réponse **(lah reppoh's)**, the answer.

Répondre **(reppoh'dr')**, to answer; je réponds **(zhü reppoh')**; il répond **(ill reppoh')**; nous répondons **(noo reppoh'doh')**; vous répondez **(voo reppoh'dai)**; ils répondent **(ill reppoh'd')**.

Ces phrases-ci: "Que faites-vous? Quel livre avez-vous? Le livre noir est-il sur la table?" sont des questions. Ces phrases-là: "Je lis; J'ai mon livre; Oui, monsieur, il y est;" sont les réponses à ces questions.

Je fais une question: "Qui est ce monsieur?" Répondez à ma question, madame. "C'est M. Duval." Que faites-vous, madame? Faites une question à monsieur. Qui fait la question? Quelle question faites-vous? Monsieur, répondez à la question de madame.

Le point **(owai')**, the period; point d'interrogation **(pwai'dal'-tair-rog-ahs-yoh')**, interrogation mark; point d'exclamation **(dex-klah-mahs-yoh'ç**, exclamation point, la virgule **(lah veergül)**, comma; l'apostrophe **(lap-post-r-off)**, the apostrophe; l'accent aigu **(lacksah'-taigü)** the acute accent; l'accent grave **(lacksah'grahv')**, the grave accent; l'accent circonflexe **(seer-koh'flex)**, the circumflex accent; le tiret **(lü teerai)**, the dash; le trait d'union **(lü trai d'ün-yoh')**, hyphen; la cédille **(lah saidee-y')** cedilla.

Après une question, vous mettez un point d'interrogation (?). Après la réponse, vous mettez un point (.). Voilà une virgule (,); voilà un point d'exclamation (!) et voilà un tiret (—). Voilà une cédille (ç); vous mettez une cédille sous le C dans le mot "français." Voilà une apostrophe ('). Il y a en français trois accents: l'accent aigu (é), l'accent grave (è) et l'accent circonflexe (ê).

Comment écrivez-vous le mot "table"? J'écris le mot "table" t-a-b-l-e. Comment écrivez-vous les mots: encrier (ink'stand), voyelle, règle, écrire, fenêtre, français? etc., etc.

EXERCICES A ECRIRE **(eg-zair-sias ah eckreer)** EXERCISES TO WRITE

Insert words in place of dashes.

1. Qu'est-ce que c'est? — — table. 2. De — couleur — — table? — est brune. 3. — — couleur — — crayon? — est br... 4. La règle brune — — longue? Non, monsieur, elle —'— — longue, elle est —. 5. — — couleur est votre robe, mademoiselle? — est v... 6. Le plafond est-il aussi long — — plancher? Oui — est — —. 7. — porte est- — plus grande — — fenêtre? Oui. — — —. 8. Quel — — plus grand livre? — — livre rouge. 9. Quel est votre chapeau? C'est — chapeau-ci. 10. Qui — — monsieur? — mon professeur. 11. Est- — votre mouchoir? Oui, monsieur, — — m.. mouchoir. 12. Quelle est votre main dr..? — — ? main-ci. 13. Quel — votre pied dr..? C'est — — —. 14. Où — votre chapeau? — — — chaise. 15. Sur — chaise est-il? Sur — chaise-ci. 16. Etes- — devant — tableau? Non, je — — devant — tableau, mais devant — fenêtre. 17. Votre crayon — — — votre poche? Oui, monsieur, — — est. 18. Où est m.. chapeau? Il est sous — chaise. 19. Etes — debout ou — ? Je — assis. 20. Que f..-vous? — prends — livre rouge. 21. Que f.. M. Vanier? — met s.. chapeau sur — chaise. 22. Que f..-nous? — ouvrons n.. livres. 23. — — — je ferme — porte? Oui, monsieur, vous la fermez. 24. Allez — — — fenêtre? Non, monsieur, je n'y — —, je reste devant — tableau. 25. Avez- — beaucoup — livres? Non, je n'ai que deux livres. 26. M. Duval — t-il six élèves — sa classe? Non, il n'a — quatre élèves. 27. Combien — crayons y a-t-il — cette boîte? — — six crayons. 28. C.. deux crayons — ils de même couleur? Non, — — de couleur différente. 29. Quel mot mettez- — devant un mot qui c.. par une voyelle: **mon** ou **ma**? J' — mets **mon**. 30. Quelle — — différence — **ce** et **cet**? Nous mettons **ce** devant un mot qui commence par une consonne et **cet** devant un mot qui — — par une voyelle. 31. Quelle — la première lettre de l'alphabet français? — — A. 32. Quelle — — dernière? — — —. 33. Combien — lettres y a-t-il — l'alphabet français? Il — — — — lettres.

Make the questions of the following answers:

1. C'est le livre. 2. Oui, c'est le livre. 3. Oui, il est noir. 4. Elle est brune. 5. Non, il est court. 6. Non, c'est la chaise. 7. Ce n'est ni la chaise ni la table, c'est le tableau. 8. Oui, elle est grise. 9. Oui, elle est plus grosse que le crayon. 10. Non, il n'est pas si long que le mur, il est plus court. 11. Oui, mon paletot est brun. 12. Oui, elle est blanche. 13. C'est celle main-ci. 14. C'est cette main-là. 15. C'est votre bras droit. 16. Il est sur la table. 17. Elle est devant moi. 18. Oui, madame, il y est. 19. Non, elle n'y est pas. 20. Je suis devant le tableau. 21. Non, je suis debout. 22. Je prends mon crayon. 23. Je la pousse vers le mur. 24. Il ouvre la porte. 25. Elle ferme son livre. 26. Non, il ne la ferme pas. 27. Oui, j'y reste. 28. Vous écrivez. 29. Sur le tableau. 30. Je compte jusqu'à dix. 31. Quatre et trois font sept. 32. Deux fois cinq font dix. 33. C'est Mlle Lebrun. 34. Ce sont Mlles Lebrun. 35. Elles sont noires. 36. Oui, elles sont plus hautes que les portes. 37. L'un est jaune et l'autre est rouge. 38. Oui, ce sont leurs chapeaux. 39. Oui, nous y sommes. 40. J'ai dix francs. 41. Oui, il y a beaucoup d'élèves dans les Ecoles Berlitz. 42. Non, ils n'ont que cinquante francs. 42. Oui, j'ai autant de crayons que lui. 44. Non, ils ne sont pas de même couleur. 45. Oui, il y a une grande différence entre nos livres.

The cedilla is placed under the letter **c** only when that letter is to be sounded soft, like **ss**, before **a**, **o**, or **u**.

Cols "Arrow"
20c
2 pour 35c
3 pour 50c
CLUETT-PEABODY & CO., INC.
Fabricants

THEATRES DE LA VILLE

THEATRE STRAND

Marguerite Clark fera son apparition au "Strand," pour une semaine, commençant à la matinée d'aujourd'hui, (samedi), dans la personnification des pièces "Sub-deb," par Mary Roberts Rinehart, et "Bab's Diary," publiées dans le "Saturday Evening Post." Pour la première fois au Sud, le Strand reproduira sur l'écran les vues officielles françaises de la guerre, intitulées: "Wake of the Huns," une authentique reproduction de la retraite des Allemands à Beauvevre et Ribecourt.

"Bab's Diary," décrit le rêve d'une jolie fille à l'école, qui entrevoit l'homme fascinant imaginaire, et finalement le doux songe se réalise.

Un motif de "Carmen," par Bizet, sera l'ouverture de la semaine.

THEATRE TUDOR

Le Tudor représente actuellement sur l'écran la fameuse pièce de Victor Hugo, "Les Misérables." Cette reproduction merveilleuse attire journellement une foule considérable, et les rôles sont personnifiés par des acteurs de renom.

Henry Kraus, comme Jean Valjean, personnifie le personnage avec un talent hors ligne. Ce scenario est hautement recommandé, non seulement à ceux qui désirent jouir de photodrames de premier ordre, mais pour ceux qui veulent avoir le plaisir de voir dérouler les péripéties bien amenées, de la pièce du grand poète.

THEATRE PALACE

Les scènes musicales sont si vieilles dans le vaudeville, que l'on s'étonne de voir surgir, en ce genre, un acte absolument nouveau. C'est ce que vient d'accomplir le Théâtre Palace, cette semaine, dans la représentation du "Melody Garden," acte musical interprété par six jeunes filles, non seulement attrayantes, mais des artistes de renom. La mise en scène est admirable, de beaucoup supérieure à celles généralement employées pour ce genre de représentations. Ces jeunes filles exécutent des morceaux captivants sur le violon, cornet, trombone et autres, avec un talent hors ligne. L'exécution de la fillette sur le gros instrument, attire tout particulièrement l'attention des spectateurs et la jeune cornettiste, rivalise Levy.

Buens et Kissen, comédiens, dès qu'ils font leur apparition, sont accueillis par de frénétiques applaudissements, et les assistants riglent à cœur joie.

Clark et Lavier sont des chanteurs et danseurs excentriques. Leurs actes burlesques sont épatants, dans des rôles rustiques.

Beaucoup de personnes n'aiment pas la cornemuse, mais lorsqu'elles entendront Billy Kincaid exécuter un morceau favori sur cet instrument elles seront stupéfaites. Billy distribue dans l'audience des balles, et se les fait lancer par les spectateurs, et les attrape à l'aide d'une fourchette, avec une dextérité inconcevable.

Les vues cinématographiques sont exceptionnelles, comprenant Margarite Fisher dans "The Girl Who Couldn't Grow Up," le cinquième épisode de "The Fighting Trail"; une comédie de Bobby Connolly et le "Gaumont Weekly."

Murs Carrelés
Chambranles de Cheminées, Bains, Porches, Etc.,
Ouvrages en Marbres de Tous Genres
ROGER DE ROODE
Phone Main 3250 808 rue Perdido

JOS. OWIN
PLUS HAUT PRIX COMPTANT PAYE, POUR VIEIL OR, ARGENT ET PLATINE
309, rue Bourbon, Nlle.-Orleans, Lne.
Phone, Main 5106.

Phone Main 1897
LA PARISIENNE
Pâtisseries Françaises et Espagnoles
CREMES A LA GLACE
141 rue Bourbon. Nouvelle Orléans.

THEATRES PEARCE
Maintenant Représentant
AU TUDOR
Chef-d'œuvre de Victor Hugo
Vues d'une production supérieure, au coût de $200,000
"Les Misérables"
Avec Henry Kraus, le plus éminent acteur en France, comme JEAN VALJEAN

A TITRE D'ESSAI GRATUIT SEN A DEPOSEZ-POINT DE DEPENSE.— Nous vous enverrons un Acoustiqueon neuf. C'est le petit instrument qui a mis à même positivement plus de 300,000 personnes sourdes à entendre.
SOURD
Vous pourrez entendre avec l'Acoustiqueon la conversation de vos amis—la musique—chaque bruit—exactement comme auparavant. Nous le garantissons. Vous le garantissez. Vous pouvez renvoyer l'Acoustiqueon à nos frais, sans que cela vous coûte un sou, cent. Ecrivez tout de suite pour un essai chez vous pendant dix jours à titre gratuit.
GENERAL ACOUSTIC COMPANY, 1300 Candler Building, New York

Les Spécialités
Magasin Holmes
MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX
ASSORTIMENTS COMPLETS
PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES
Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste
Notre but est de mériter la confiance absolue du public
D. H. HOLMES CO.
LIMITED
Paris, New-York Londres Berlin et Florence.
Etabli le 2 Avril 1842

TEMPLE OF ART AND MUSIC — FINEST SHOW SOUTH
STRAND
RUES BARONNE ET GRAVIER

VIVE LA FRANCE!
Commençant Samedi, pendant une Semaine
Scénarios officiels français de la guerre
Pris par des photographes téméraires sur le front de l'Ouest
"In the Wake of the Huns"
Une flagrante accusation contre les pacifistes et sceptiques, en ce qui a trait, pourquoi les Etats-Unis, sont en guerre avec l'Allemagne.
Eglises malicieusement détruites, des milliers d'arbres fruitiers déracinés, maisons dévalisées et dynamitées; habitants outragés, et à bonne fin, les fils victorieux de l'immortelle France, chassant et poursuivant l'armée ennemie en retraite.
ATTRACTION SPECIALE AJOUTEE
MARGUERITE CLARK
dans
"Bab's Diary"
Orchestre de concert de 35 Musiciens de DON PHILIPPI, du "STRAND"
"STRAND WORLD VISIONS AND TOPICAL WEEKLY"
Prix, Matinée 1 à 6 p. m. 10c et 15c
Le soir 6 à 11 p. m., 15c et 25c
Samedi, Dimanche et Jour de Fêtes prix du soir domine

DIMANCHE A KENNER
MUSIQUE ET DANSE, AU PARC FELIX
KENNER, LNE.
Entrée et Danse gratis, avec billet de passage aller et retour, sur la ligne O. K.
Le Train quitte la station à toute heure, sur l'heure.
127 Sud des Remparts. Telephone, Main 2201.

LA CRISE ACTUELLE
Notre Département de Confiance, occupe une position qui lui permet de sauvegarder votre propriété, et de protéger vos intérêts d'une façon efficace, et avec une surveillance, comme seule peut offrir une institution spécialement équipée comme la notre.
Nous vous invitons à venir nous voir à cet effet.
WHITNEY-CENTRAL BANKS
Ressources au-dessus de $11,000,000